

REVUE DE PRESSE

Les enquêtes polar de *Philippine Lomar*

t. 1 *Scélérats qui rackettent* / t. 2 *Le Braqueur des cœurs*



les éditions de la Gouttière



Ils en parlent:

Blog Picard (interview)

BDGest

Les libraires craquent

Culture BD

Comixtrip

Chez Mo

Les Enquêtes polar de Philippine Lomar, dès 9 ans
Scénario : *Zay* / Dessin : *Blondin* / Couleurs : *Dawid*

Ouvrages cartonnés (48 pages), 12,70 €

Tome 1, Scélérats qui rackettent

ISBN : 979-10-92111-36-1

Tome 2, Le Braqueur des cœurs

ISBN : 979-10-92111-51-4

Tome 3, Poison dans l'eau (à paraître le 1^{er} juin 2018)

ISBN : 979-10-92111-76-7

Diffusion : Média Diffusion – Distribution : MDS

Éditions de la Gouttière - 147 b, rue Dejean - 80000 AMIENS - tél. 03 22 72 36 11

Contact presse : Nicolas Mallet - nicolas.mallet.rp@gmail.com

Contact édition : Flavie Souzy - 03 22 72 36 11 - flavie.amiens@orange.fr

Florentine Nedelec - 03 22 40 53 87 - florentine.amiens@orange.fr

REVUE DE PRESSE

Les enquêtes polar de *Philippine Lomar*

t. 1 *Scélérats qui rackettent* / t. 2 *Le Braqueur des cœurs*



les éditions de la Gouttière

Extraits choisis :

« Le dessin du second [tome] est encore impeccable de vivacité : un trait tendance gros nez (dans le bon sens du terme) sur lequel l'influence manga vient se plaquer sans le dénaturer, un découpage dynamique et les couleurs de Dawid, judicieuses et efficaces. »

BDGest

« Cette bande dessinée a pour sujet le racket, chose qui se vit très régulièrement chez les jeunes. Mais pour une fois, il est abordé de façon différente. »

Les libraires craquent

« La cité, le handicap, la monoparentalité, la délinquance, le harcèlement scolaire... au lieu d'étouffer ces thématiques, l'univers graphique fait ressortir avec justesse et permet au jeune lecteur d'appréhender l'aigreur du monde en douceur. »

Culture BD

« C'est surtout cela, *Philippine Lomar* : énormément de rythme, de l'humour et une enquête très réussie ! »

Comixtrip

« Quant à la répartition de *Philippine*, c'est l'occasion de se frotter les mains car ils ne sont pas fréquents les ouvrages jeunesse qui emploient quelques noms d'oiseaux [sans vulgarité] et des répliques bien placées. »

Chez Mo

« Dans la continuité du premier tome de *Philippine Lomar*, *Le Braqueur des cœurs* brille par son originalité et le message optimiste qui parlera aux jeunes cœurs brisés... »

Culture BD

« Beaucoup de franchise et de l'envie d'aller de l'avant, de faire tomber barrière, préjugés et complexes, voilà les leçons de vie que l'on peut aussi retenir de cette série jeunesse. »

Chez Mo

« Il faut aussi ajouter des dialogues incisifs et coupés au couteau qui semblent tout droit sortis d'un scénario de *Michel Audiard*. »

BDGest

« Ça pulse et ça déménage. Enthousiasmant ! »

Comix trip





Blog Picard (1/4)

Greg Blondin et Dominique Zay : « *Philippe Lomar, c'est Philip Marlowe en détective collégienne* »

Publié le 25 juin 2016

Les éditions amiénoises de la Gouttière publient leur premier album d'auteurs du coin. Et donnent vie du même coup à une nouvelle héroïne amiénoise : *Philippe Lomar*.



— Greg Blondin et Dominique Zay, lors des Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens, début juin 2016.

***Philippe Lomar, t.1: Scélérats qui rackettent*, Greg Blondin, Dominique Zay.
Editions de La Gouttière, 48 pages, 12,70 euros.**

Détective... et collégienne, *Philippe Lomar* va se retrouver confrontée – dans le premier volume de ses aventures, qui paraît aujourd'hui – à une histoire sordide de racket... qui pourrait bien cacher de plus grands méfaits. Derrière ses grands yeux et sa chevelure rousse, l'ado ne manque ni d'astuce, ni de caractère.

On aura noté, dans le nom de l'héroïne, comme dans le titre de cette première aventure le goût des jeux de mots – et du jeu avec les mots – de Dominique Zay. Plus largement, les dialogues sont également bien enlevés. Côté dessin, on retrouve le style rond de Greg Blondin, plus poussé encore vers la caricature (comme celle du duo de méchants). Et lui aussi fait dans le clin d'oeil (avec une infirmière scolaire sosie de la Mademoiselle Jeanne de Gaston Lagaffe). Mais derrière la légèreté du style, le ton et le fond sont aussi graves. Et l'approche du racket est bien plus réaliste ; à l'image des décors amiénois très fidèlement reproduits.



Blog Picard (2/4)

Enjouée et dynamique, *Philippe Lomar* fait une arrivée plutôt réussie dans le monde de la bande dessinée.

Rencontre avec *Greg Blondin* et *Dominique Zay* qui, respectivement au dessin et au scénario, ont créé cette très dynamique héroïne...

Dominique Zay, comment est née *Philippe Lomar* ?



C'est un personnage que j'avais créé en littérature jeunesse, mais je n'étais pas satisfait du contexte, du cadre. Je l'ai donc laissé de côté. Lorsque j'ai rencontré *Greg* à l'occasion de l'album collectif des éditions de la Gouttière sur *la Crise*, pour lequel nous avons fait une histoire ensemble, je me suis dit que ce serait peut être bien en bande dessinée. Je lui ai proposé une histoire inédite avec *Philippe Lomar*, sous forme d'une longue nouvelle qui, apparemment l'a inspiré. Ensuite, on

l'a fait lire à *Pascal Mériaux* et aux gens de la Gouttière qui nous ont dit que c'était un coup de deux ou trois volumes. Ils misent sur le potentiel du personnage. Le premier épisode sort donc ce 25 juin.

Comment décririez-vous votre héroïne ?

Déjà, c'est une détective privée, alors que généralement, les détectives sont des hommes. Et ce sont des adultes alors qu'elle n'est qu'une ado. Son nom vient du personnage de *Raymond Chandler* qui se nommait *Philip Marlowe*. *Philip* est devenu *Philippe*, *Marlowe Lomar* et le personnage joué par *Humphrey Bogart* est devenue une ado hyper-débrouillarde, qui a le sens de l'intuition, qui est maligne et qui n'a pas les poings dans les poches ; elle sait se défendre et elle a des amis pour ça !

Et elle est donc Amiénoise...

Oui. Mais elle bougera aussi. Le premier tome se déroule entièrement à Amiens. Mais dans le suivant, elle ira aussi Lille et Roubaix. Et dans la troisième histoire, elle ira en Baie de Somme. Peut être à Bruxelles aussi...



Blog Picard (3/4)

« On a joué entre ce que Dominique avait imaginé et ce que j'apportais au niveau du dessin »

Greg Blondin, comment avez-vous procédé pour le dessin de Philippine ?

Elle était déjà décrite de façon littéraire. Et tout ce qui n'avait pas été décrit m'a donné la liberté de l'interpréter à ma manière. Par exemple, il n'était pas précisé qu'elle avait une queue de cheval ou qu'elle était rousse. Au niveau du physique, c'est pareil. C'est moi qui lui ai donné ce côté longiligne. On a ensuite joué entre ce que Dominique avait imaginé et ce que j'apportais au niveau du dessin.

D.Z. : Ce qui m'a plu dans le travail de Greg, c'est que j'ai tout de suite vu qu'il aimait le personnage de Philippine. Et il est doué dans les passages où il n'y a pas d'action. Par exemple lorsque Philippine est avec sa mère. Là il apporte à l'histoire quelque chose que j'aurais été bien incapable d'amener...



Vous évoquez la mère. Elle a aussi des caractéristiques particulières...

D.Z. : Elle est sourde. Comme auteur de polars, j'interviens beaucoup auprès de public dit « en difficulté ». Et une intervention avec des non-voyants et des sourds-muets m'a particulièrement marqué. Au-delà du langage des signes, il y a une autre logique de transfert, de communication. Je trouvais bien qu'un des personnages puisse être ambassadeur de cela. Donc, c'est la mère. En plus, c'est pratique pour l'intrigue: elle a appris à Philippine à lire sur les lèvres, ce qui est bien pour ses enquêtes !



Blog Picard (4/4)

« *Amiens est un personnage à part entière de l'histoire* »

Le « plus » de l'album, pour le public local est régional, c'est bien sûr le fait que l'histoire se déroule à Amiens. Et les décors sont restitués dans un style nettement plus réalistes...

G.B.: Mon dessin est plutôt de style enfantin et simple. Mais comme notre personnage était ancré dans une ville bien déterminée, je suis parti sur des décors effectivement assez réalistes, pour mettre en valeur des personnages qui, eux, le sont beaucoup moins. Mais je n'ai rien inventé en faisant cela. Le grand précurseur, c'est Hergé avec Tintin. Son héros est emblématique mais très simplifié en fait: deux points pour les yeux, un petit trait pour le nez et la bouche – et il évolue dans des décors très précis et détaillés.

D.Z.: Nous sommes aussi partis dans l'idée que les lieux peuvent influencer les personnages. Ainsi, même si le lecteur n'a pas forcément à le savoir, chaque édifice important dessiné représente un personnage symbolique: le pouvoir, le danger, le sacré... Dans le livre, Amiens est un personnage à part entière. Comme souvent dans les histoires de romans noirs.

Votre album est typiquement un album jeunesse, mais votre collégienne-détective ne se cantonne pas dans des histoires style «Club des cinq». C'était une volonté forte d'aborder de sujets graves ?

D.Z.: Nous voulions en effet aborder des sujets graves, comme le racket, les violences familiales ou la maladie d'Alzheimer, mais avec légèreté. C'est le vrai pari de la série. Mais c'est également ce qui m'excite dans le polar: le fait d'éclairer des zones habituellement laissées dans l'ombre par la littérature. Et notre regard n'est pas malveillant. On ne fait pas de l'angélisme, pas non plus dans le sensationnel ou le misérabilisme ! En fait, Philippine est une résiliente : son père est mort dans un accident de voiture, sa mère a un handicap, elle habite dans une cité, mais elle a de l'énergie, la pêche !

Le style et l'ambiance sont très différents, mais cet album m'a fait un peu penser à la série « Seuls », de Fabien Vehlmann et Bruno Gazzotti (éd. Dupuis). Où, avec un dessin également très «enfantin», des enfants se voient confrontés à des épreuves tragiques. Et vont se rendre compte en fait qu'ils sont morts...

G.B. : Oui, on peut dire cela. Et c'est un compliment pour nous!

D.Z.: Mais nous, on fait un peu le contraire, car au fur et à mesure, les personnages s'aperçoivent qu'ils sont vivants !



BDGest

PHILIPPINE LOMAR (LES ENQUÊTES POLAR DE) 2. LE BRAQUEUR DES CŒURS

M. Moubariki 30/06/2017 1233 visiteurs ★ 7.0/10 (1 note)



Lorsque « tête de piaf » vient solliciter l'aide de Philippine pour l'aider à sortir sa sœur du mauvais pas dans lequel un drôle d'amoureux semble l'avoir fourrée, la détective n'hésite pas longtemps. En route pour une nouvelle enquête !

Retrouver *Philippine Lomar* après une première affaire enthousiasmante, met le sourire aux lèvres. Drôle, débrouillarde et altruiste, l'héroïne créée par Dominique Zay et Greg Blondin ne tergiverse jamais avant d'aider ceux qui font appel à ses talents.

Le dessin du second est encore impeccable de vivacité : un trait tendance gros nez (dans le bon sens du terme) sur lequel l'influence manga vient se plaquer sans le dénaturer, un découpage dynamique et les couleurs de Dawid, judicieuses et efficaces. En plus de ce style qui fait mouche, le cadre - décors et vêtements notamment - sonne parfaitement juste,

grâce à une modernité que les plus jeunes comme leurs aînés apprécieront.

Cette modernité s'applique également au scénario de son complice. Abordant à nouveau des thèmes forts - les envies de suicide chez l'adolescent, le vol, le chantage - Dominique Zay joue sur les dialogues, le suspense et surtout le rythme pour qu'ils glissent sans lourdeur et avec élégance. Son enquêtrice, courageuse et rusée, se sert de son esprit de déduction comme de ses relations pour résoudre les problèmes qui lui sont soumis. Derrière Philippine, son naturel et ses répliques qui fusent et claquent, les personnages secondaires sont à nouveau de la partie : la mère de Philippine et les complices, Mok et Gégé, la fine équipe est toujours là en cas de besoin. La trame certes linéaire n'en est pas moins intéressante et bien menée. Le tout est une nouvelle fois teinté d'humour, notamment en usant à bon escient d'une voix off qui n'est pas sans rappeler certaines séries policières. Au final, le lecteur se prend d'affection pour cette détective en herbe et s'engage dans ses pas avec plaisir.

Les enquêtes polar de Philippine Lomar porte bien leur nom. Les codes du genre sont savoureusement adaptés pour plaire au plus grand nombre. Une jeune fille attachante et ingénieuse qui ne recule devant rien pour dénouer les intrigues sur sa route est née, *Le braqueur des cœurs* ne fait que le confirmer.

Lire la chronique du tome 1

Par M. Moubariki

« Le dessin du second est encore impeccable de vivacité : un trait tendance gros nez (dans le bon sens du terme) sur lequel l'influence manga vient se plaquer sans le dénaturer, un découpage dynamique et les couleurs de Dawid, judicieuses et efficaces. »

REVUE DE PRESSE

Les enquêtes polar de *Philippine Lomar*

t. 1 *Scélérats qui rackettent* / t. 2 *Le Braqueur des cœurs*



les éditions de la Gouttière

Les libraires craquent

B BANDE DESSINÉE

69



LES LIBRAIRES CRAQUENT

5. LES ENQUÊTES POLAR DE PHILIPPINE LOMAR (T. 1) : SCÉLÉRATS QUI RACKETTENT

/ Dominique Zay, Greg Blondin et Dawid, De la Gouttière, 48 p., 22,95 \$

Philippine Lomar mène une double vie. Jeune étudiante le jour et détective privée, avec une détermination hors du commun, le soir. Lorsqu'elle prend en charge une enquête, elle y va à fond, quitte à se mettre elle-même en danger. Une chance pour elle, elle a un bon réseau d'amis pour l'aider dans ses enquêtes. Cette bande dessinée a pour sujet le racket, chose qui se vit très régulièrement chez les jeunes. Mais pour une fois, il est abordé de façon différente. Les illustrations sont d'une excellente qualité, elles nous aident à nous situer dans l'histoire. Un style rythmé, une intrigue n'attend pas l'autre, une BD qui se lit d'un trait. **MÉLANIE CHAREST** / A à Z (Baie-Comeau)

« Cette bande dessinée a pour sujet le racket, chose qui se vit très régulièrement chez les jeunes. Mais pour une fois, il est abordé de façon différente. »



CultureBD

La critique culturebd

Note culturebd ★★★★★ 4.5

Philippine n'a pas de chapeau, ni d'imperméable et encore moins la langue dans sa poche ! Seuls suffisent son bagou et sa droiture pour charmer dès les premières pages de *Scélérats qui rackettent*, le premier tome de ses enquêtes.

Revêche et aventureuse, Philippine Lomar gagne sa notoriété dans les cours de récré en jouant les détectives. Swong, une fillette quotidiennement rackettée par des jumeaux à l'air peu commode, fait appel à ses services. Flanquée de ses deux acolytes, Gégé et Mok, la justicière est bien déterminée à démêler les fils de cette affaire et pourfendre ce duo de crapules !



Scélérats qui rackettent inaugure avec brio cette série polar jeunesse ! Les scènes d'action sont percutantes, sans pour autant verser dans les effusions de sang. Les plans et les cadrages mettent davantage l'accent sur les répliques qui font tout le sel du polar ! Pour son premier scénario de BD jeunesse, Dominique Zay a su puiser dans son expérience d'écrivain de romans policiers rimes et tournures incisives.

Le tout s'ajuste parfaitement au dessin de Greg Blondin, dont les expressions des personnages et les décors inspirés d'Amiens, s'adaptent au jeune public. La colorisation de David va dans le même sens et nous transporte dans un tourbillon de couleurs énergiques. La cité, le handicap, la monoparentalité, la délinquance, le harcèlement scolaire... au lieu d'étouffer ces thématiques, l'univers graphique fait ressortir avec justesse et permet au jeune lecteur d'appréhender l'aigreur du monde en douceur.

Le regard juvénile de l'héroïne y aide également, se dérochant toutefois à la candeur et la fragilité qu'on peut attribuer à une jeune fille. Du haut de ses treize ans et demi, Philippine Lomar réunit déjà trait d'esprit et mental d'acier, qui lui donnent la trempe des grands détectives !



Virginie Kroun, 05/07/2016

« La cité, le handicap, la monoparentalité, la délinquance, le harcèlement scolaire... au lieu d'étouffer ces thématiques, l'univers graphique fait ressortir avec justesse et permet au jeune lecteur d'appréhender l'aigreur du monde en douceur. »



Comixtrip (1/2)

PHILIPPINE LOMAR, TOME 2

Accueil > Bibliothèque > Philippine Lomar, tome 2



Que faire lorsque l'on est harcelée par des adolescents ? Tout simplement faire appel à *Philippine Lomar*, la jeune détective en herbe qui n'a peur de personne ! Après un excellent premier volume, voici le deuxième tome de la série de *Dominique Zay* et *Greg Blondin*, toujours aussi bon.

GÉRALDINE A UN GROS PROBLÈME

Toujours à 100 à l'heure, *Philippine Lomar* ne s'arrête jamais. Avec sa gouaille et son tempérament de feu, elle vient en aide aux adolescents en détresse. Après *Rémy* – le souffre-douleur de son équipe de football – elle est contactée par *Chanta*. Sa sœur *Géraldine* a un gros problème : *Frank*, une belle tête à claques qui l'a laissée tomber. Chef d'une bande de caïds de Roubaix, il l'a quittée et l'adolescente veut mettre fin à ses jours !

Plutôt mal dans sa peau – il le savait bien – il s'est servi d'elle. Ses copains lui en font voir de toutes les couleurs et se moquent d'elle tous les jours. Elle pensait vivre le grand amour.

LES RESTOS DU CŒUR DEVALISES

Dans le même temps, *Philippine* apprend par *Mok* que Les restos du cœur ont été dévalisés et que la police a des soupçons sur lui. Lui qui tient le quartier d'une main de maître ne ferait jamais un telle chose. Il vole aux riches pas aux pauvres. Il connaît les difficultés des habitants du quartier et ne volerait jamais ses propres amis.

La rumeur enfle du côté de *Mok*. Il demande à *Philippine* de l'aider à trouver le vrai voleur. Pour cela, il a une piste : le fameux *Frank*, encore lui !

PHILIPPINE LOMAR : UN TON ORIGINAL POUR UNE HÉROÏNE ORIGINALE

Après un formidable premier volume, qui nous avait laissé une excellente impression, le deuxième est dans la même veine : très bon ! Le polar pour adolescents, il y en a eu plein en littérature, moins en bande dessinée. Nous pourrions dire, enfin ! Romancier, *Dominique Zay* met tout son talent au service d'une histoire très forte.

Il faut souligner qu'il imprime un ton original à sa série : son héroïne est forte, audacieuse, vaillante, n'a peur de rien et a un esprit très fort de déduction. Il faut ajouter à cela, des dialogues à la fois très modernes et rétro (à la « Audiard ») très drôles dans la bouche de son personnage principal. C'est surtout cela, *Philippine Lomar* : énormément de rythme, de l'humour et une enquête très réussie !

PHILIPPINE LOMAR : UNE BELLE CHRONIQUE SOCIALE

Le vrai plus de *Philippine Lomar* est que la série est très réaliste. *Dominique Zay* construit son récit comme une belle chronique sociale. Il installe son histoire à *Amiens* (ville très à la mode depuis l'élection d'Emmanuel Macron puisqu'il y a passé son enfance) et brosse le portrait de cette ville, jeune et dynamique. Il prend le parti de se concentrer sur les quartiers populaires de la cité de la Somme, avec une grande justesse. Il parle des petits caïds de la cité, de Resto du Cœur, de la débrouille, du système D pour survivre, mais aussi de harcèlement. Pourtant, il ne donne aucune leçon et semble très bienveillant envers ses personnages.

Philippine vit seule avec sa mère dans une des tours de la ville. Mère célibataire, sourde et muette, elle ne se plaint jamais de son sort. Son large sourire emporte sa fille et le lecteur avec. L'énergie et l'altruisme de l'héroïne font énormément de bien lorsque l'on lit cette histoire. Enfin, une jeune adolescente qui aide les autres, non pour la gloire mais par pur dévouement pour son prochain.



Comixtrip (2/2)

LE TRAIT MODERNE DE GREG BLONDIN

Comme pour le premier volet de cette belle saga policière, **Greg Blondin** réalise de magnifiques planches, très modernes et vivantes. Aidé aux couleurs par **Dawid**, son trait tout en rondeur apporte de la chaleur au récit très rythmé. Son découpage apporte du mouvement et emporte le lecteur dans ce très beau tourbillon d'enquête.

Alors que dans le premier tome, il avait glissé des personnages connus (Depardieu, Mademoiselle Jeanne), il fait de nouveau de beaux clins d'œil aux séries de sa jeunesse : Mark Landers (le gardien dans Olive & Tom), l'inspecteur Kogoro et son neveu Détective Conan, Charlie, Blacksad, l'inspecteur Gadget, Nicky Larson ou encore Sherlock Holmes et Watson version Miyazaki.

Philippine Lomar : une série à lire, à découvrir et à offrir. Du bon et du très bon ! Encore, on en veut encore !!!

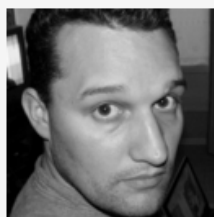
« C'est surtout cela, Philippine Lomar : énormément de rythme, de l'humour et une enquête très réussie ! »



- > **Les enquêtes polar de Philippine Lomar, tome 2 : Le braqueur des cœurs**
- > **Scénariste** : Dominique Zay
- > **Dessinateur** : Greg Blondin
- > **Coloriste** : Dawid
- > **Editeur** : La Gouttière
- > **Prix** : 12,70€
- > **Parution** : 02 juin 2017
- > **IBAN** : 9791092111514

Résumé de l'éditeur : « Mon nom c'est Lomar, Philippine Lomar. J'ai treize ans et demi. Ce que je veux faire plus tard, je le fais déjà : je suis détective privée. J'écrabouille les embrouilles, et il vaut mieux s'offrir mes services que de subir mes sévices, parce que si je vous prends en grippe, vous n'avez pas fini de vous moucher. » « Un jour, je reçois un appel en urgence d'une fille de douze ans pour venir en aide à sa grande sœur, en pleine déprime. Il semblerait que la même chagrin se soit amourachée d'un mec plutôt chafouin qui trempe dans de louches affaires... »

À PROPOS DE L'AUTEUR DE CET ARTICLE



DAMIEN CANTEAU

Damien Canteau est passionné par la bande dessinée depuis une vingtaine d'années. Après avoir organisé des festivals, fondé des fanzines, écrit de nombreux articles, il est toujours à la recherche de petites merveilles qu'il prend plaisir à vous faire découvrir. Il est aussi membre de l'ACBD (Association des Critiques et journalistes de Bande Dessinée).



Chez Mo (1/2)

Philippine Lomar, tome 1 (Zay & Blondin)

PUBLIÉ LE 27/06/2016 par Mo'



Zay – Blondin © Editions de la Gouttière – 2016

Philippine Lomar est une collégienne. Cette gamine futée veut devenir détective et elle n'a pas attendu l'âge de raison pour le faire.

« Mon nom c'est Lomar, Philippine Lomar. J'ai treize ans et demi.

Ce que je veux faire plus tard, je le fais déjà : je suis détective privée.

J'écrabouille les embrouilles, et il vaut mieux s'offrir mes services que de subir mes sévices, parce que si je vous prends en grippe, vous n'avez pas fini de vous moucher.

Cette fois, l'affaire à laquelle j'étais confrontée sentait vraiment mauvais, une histoire de racket et le racket a une odeur, une sale odeur de terreur. Les frappes qui voulaient

extorquer de l'argent à ma jeune cliente avaient même essayé de m'intimider, les boulets ! Mais ils venaient de faire une grave erreur : ils m'avaient énervée... »

([extrait de la fiche éditeur](#)).

Contactée par la jeune Swong, Philippine décide de venir en aide à la jeune victime. Pour comprendre à qui elle a à faire et quelles sont leurs motivations, Philippine sollicite ses amis Mok et Gégé.



Chez Mo (2/2)

Avec **Dominique Zay** aux commandes du scénario, il fallait s'attendre à ce que l'intrigue ait de la gueule et du panache. Cet auteur qui a déjà fait ses preuves dans le domaine du roman policier jeunesse (voir [sa bibliographie sur son site](#)) et Philippine Lomar n'est pas née de la dernière pluie. La preuve en est puisque Philippine Lomar a fait sa première apparition en 1999 dans un roman jeunesse intitulé « *Malice au Pays des Magouilles* » (Editions [Magnard](#)). Sitôt l'album ouvert, on rentre dans le vif du sujet ; l'action bat son plein, Philippine est en fâcheuse posture, on ne connaît ni les tenants et les aboutissants... mais le peu d'éléments dont on dispose nous donne la conviction que cet album va être dévoré d'une traite. Passées ces quelques pages où les échanges fusent alors que Philippine tente de se dégager de l'étreinte qui la paralyse, on revient quelques jours en arrière et l'on s'installe dans l'ambiance. Jeune lecteur captivé interpelle ponctuellement parent lecteur pour des explications de termes présents à divers moments de la lecture... ni trop ni trop peu, ça passe d'autant que c'est l'occasion d'assimiler quelques mots de vocabulaire supplémentaire. Quant à la répartie de Philippine, c'est l'occasion de se frotter les mains car ils ne sont pas fréquents les ouvrages jeunesse qui emploient quelques noms d'oiseaux [sans vulgarité] et des répliques bien placées. Les quarante-huit pages de l'album nous font vivre une enquête rythmée qui a le mérite de s'attaquer à une situation vécue par de trop nombreux élèves : le racket.

Greg Blondin s'est quant à lui attaqué à l'ambiance graphique. Les illustrations installent facilement le rythme et les personnages, on comprend de suite que l'héroïne est une redoutable enquêtrice mais on perçoit en même temps qu'elle ne se prend pas au sérieux et ne manque pas d'humour. Les couleurs de **Dawid** rehaussent l'ensemble.



Un bon tome de lancement pour ce polar jeunesse. Une série à suivre !

« Quant à la répartie de Philippine, c'est l'occasion de se frotter les mains car ils ne sont pas fréquents les ouvrages jeunesse qui emploient quelques noms d'oiseaux [sans vulgarité] et des répliques bien placées. »



CultureBD

La critique culturebd

Note culturebd ★★★★★ 5.0

Après une sale affaire de racket, *Philippine Lomar* s'attaque à un chagrin d'amour malsain dans *Braqueurs des cœurs*, deuxième tome de ses enquêtes. Décidément la jeune détective ne freine jamais devant les ennuis, pour son plus grand plaisir... et le nôtre !

Fidèle à elle-même, *Philippine Lomar* continue d'utiliser ses talents de détective au service des âmes persécutées. Entre deux enquêtes, elle reçoit l'appel alarmant d'une fillette de douze ans. Celle-ci s'inquiète pour sa sœur *Géraldine*, une adolescente boulotte qui a les idées noires depuis qu'un loustic lui a amoché le cœur. Mais *Philippine* n'aime pas les vilains tombeurs, surtout ceux qui dérangent les affaires de son acolyte *Mok*...



Mettre en scène les peines de cœur dans une BD adolescente peut sembler être une ruse vieille comme le monde. Pourtant grâce à une plume qui renoue avec les racines du polar, **Dominique Zay** donne la force et de la profondeur à ce thème. Courses-poursuites et scènes d'action poussent à l'extrême le curseur du chagrin d'amour pour faire ressortir avec justesse la torture mentale et le désespoir qu'il suscite.

Malgré la noirceur du récit, l'histoire se termine sur une note d'espoir pour la jeune *Géraldine*, tandis que le caractère et le bagou légendaires de *Philippine* s'en sortent sans éraflure. Même en tant que pourfendeuse de bourreaux des cœurs, la jeune détective conserve sa répartie et ses répliques savoureusement mordantes.

Cette héroïne est toujours aussi parfaitement taillée par le trait expressif de **Greg Blondin**, et la palette de couleurs pétillantes de **Dawid**. Ensemble, le dessinateur et le coloriste donnent de l'éclat à cette justicière pour ados, ainsi aux décors urbains, qui lui servent de terrain de jeu, même les plus miteux !

Dans la continuité du premier tome de *Philippine Lomar*, *Braqueurs des cœurs* brille par son originalité et le message optimiste qui parlera aux jeunes cœurs brisés...



Virginie Kroun, le 04/07/2017

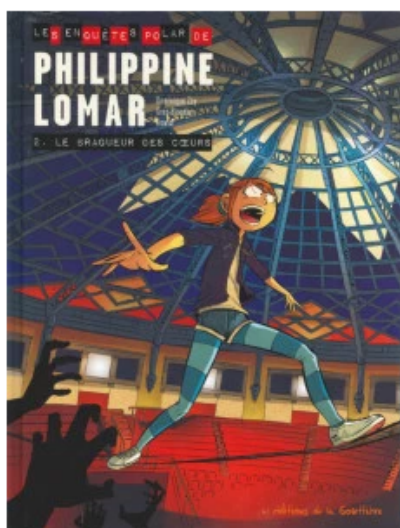
« Dans la continuité du premier tome de *Philippine Lomar*, *Le Braqueurs des cœurs* brille par son originalité et le message optimiste qui parlera aux jeunes cœurs brisés... »



Chez Mo (1/2)

Philippine Lomar, tome 2 (Zay & Blondin)

PUBLIÉ LE 27/06/2017 par Mo'



Zay – Blondin © Editions de la Gouttière – 2017

Philippine est une adolescente de 13 ans qui vit seule avec sa mère sourde et muette. Toutes deux ont une belle relation complice. A la maison, Philippe est une jeune fille posée qui fait tout pour ne pas inquiéter sa mère... mais son côté espiègle la trahit plus qu'elle ne le croit.

En dehors du cocon familial, c'est une autre histoire. La collégienne a une vie bien remplie. Après les cours, elle va à ses entraînements de boxe et quand elle ne boxe pas, elle enquête. Son portable peut sonner à n'importe quel moment de la journée, elle répond, enregistre les premières informations et commence déjà à dégager quelques pistes pour ses investigations.

Pourquoi ai-je décidé de me lancer là-dedans ? Tout d'abord parce que les privés sont rarement des femmes. Ensuite parce que les détectives ne sont jamais des ados. Et surtout, parce que tout le monde m'a vivement déconseillé de le faire, mais comme je suis plus têtue qu'un têtard tentant de tenir tête à une tortue tenace, je suis donc devenue détective privée, voilà !

Ce jour-là, Philippine est contactée par la sœur d'une victime qui lui relate des faits pour le moins troublants. En gros, Philippine va devoir comprendre pourquoi un jeune caïd de cité flirte avec une adolescente grosse et boutonneuse ! Et pourquoi cette dernière est-elle devenue suicidaire depuis qu'elle vit cette idylle ?



Chez Mo (2/2)

Nous avons fait la connaissance de *Philippine Lomar* il y a un an alors qu'elle menait une enquête visant à faire tomber des racketteurs (voir [chronique du premier tome](#)).

On retrouve l'univers plein d'entrain de l'adolescente, le ton ironique de ses répliques, son sens de l'humour et sa faculté à relativiser la moindre difficulté. L'héroïne de **Dominique Zay** n'a pas froid aux yeux face au danger et fait preuve d'un sang-froid aussi impressionnant que crédible. Tout se tient dans la personnalité de la jeune enquêtrice et le lecteur lui emboîte le pas sans sourciller. *Philippine* est une jeune fille épanouie qui peut compter sur un bon réseau amical afin de démêler les nœuds de ses enquêtes. Malgré son jeune âge, *Philippine* trouve toujours des ressources dans son réseau amical pour lui donner un coup de main, lui donner une information qu'elle saura utiliser, la véhiculer, etc. Voilà le portrait d'une adolescente épanouie et résolue à faire reculer la délinquance.

Le dessin de **Greg Blondin** est au moins aussi entraînant que le personnage principal. Le trait rond et généreux ne s'encombre d'aucun détail superflu. Une expression, un geste, le dessinateur va à l'essentiel de manière aussi directe que *Philippine* lorsqu'elle a une réflexion à faire. Le dessin simplifie l'intrigue, la complète visuellement et s'occupe de transmettre tout ce qui relève des émotions, permettant ainsi au scénario de se concentrer sur l'intrigue et de faire fuser les répliques à un rythme assez soutenu (pour un univers jeunesse).



Beaucoup de franchise et de l'envie d'aller de l'avant, de faire tomber barrière, préjugés et complexes, voilà les leçons de vie que l'on peut aussi retenir de cette série jeunesse. Un très bon deuxième tome et un univers qui plait beaucoup aux jeunes lecteurs, filles ou garçons.

« Beaucoup de franchise et de l'envie d'aller de l'avant, de faire tomber barrière, préjugés et complexes, voilà les leçons de vie que l'on peut aussi retenir de cette série jeunesse. »



PHILIPPINE LOMAR (LES ENQUÊTES POLAR DE) 1. SCÉLÉRATS QUI



RACKETTENT



L. Gianati 03/10/2016 818 visiteurs 7.0/10 (1 note)



« L'important n'est pas tant de naître intelligente, encore faut-il ne pas mourir idiote. » On ne la raconte pas à Philippine. Quand la petite Swong est venue réclamer ses services pour résoudre une sombre histoire de racket, la jeune détective a bien senti que l'affaire était plus sérieuse qu'elle ne l'a laissé paraître. Heureusement, elle peut compter sur deux amis fidèles, Mok et Gégé, qui vont l'aider à mettre la main sur les malfrats qui terrorisent sa cliente.

La première planche donne d'emblée le ton : un découpage très cinématographique multipliant les cadrages ainsi qu'une case donnant l'impression d'un travelling, un revolver sur la tempe indiquant que l'album est adressé à un public jeunesse averti et un nom d'héroïne, Philippine Lomar, dont les références aux romans de Raymond Chandler sont évidentes. Il faut aussi ajouter des dialogues incisifs et coupés au

couteau qui semblent tout droit sortis d'un scénario de Michel Audiard.

Philippine Lomar, une série qui fait du neuf avec du vieux ? Sans doute, mais ça fonctionne et le caractère bien trempé de la rouquine y est pour beaucoup. Dominique Zay, auteur de théâtre et de polars, a également créé une galerie de personnages qui renforcent l'intérêt : une mère sourde et muette aussi maline que sa fille mais aussi Mok, un gars de la cité au grand cœur, et Gégé, oncle adoptif, dont la carrure est souvent bien pratique. Au dessin, Greg Blondin mélange également les genres, en lorgnant de temps en temps du côté du manga, aidé en cela par les couleurs de Dawid.

Si vraiment il fallait chipoter, la couverture n'est pas des plus réussies et le jeu de mot du titre du premier opus n'est pas non plus très heureux. Deux bémols qui ne devraient pas empêcher de découvrir les aventures d'une nouvelle héroïne, déjà attachante.

Par L. Gianati

« Il faut aussi ajouter des dialogues incisifs et coupés au couteau qui semblent tout droit sortis d'un scénario de Michel Audiard. »

REVUE DE PRESSE

Les enquêtes polar de *Philippine Lomar*

t. 1 *Scélérats qui rackettent* / t. 2 *Le Braqueur des cœurs*



les éditions de la Gouttière

Comixtrip (1/3)

Philippine Lomar n'est pas une adolescente comme les autres : elle est détective privé. Pour sa première enquête dessinée, *Scélérats qui rackettent*, elle aide une petite fille victime de ce fléau. Editée par La Gouttière, cette nouvelle série jeunesse est signée *Dominique Zay*, accompagné au dessin par *Greg Blondin*. Ça pulse et ça déménage. Enthousiasmant !

PHILIPPINE LOMAR : UNE ENQUÊTRICE QUI N'A PAS FROID AUX YEUX

Philippine Lomar est une adolescente comme les autres ? Non pas vraiment. Jeune fille orpheline de père et vivant avec une maman sourde et aimante, elle trouve toujours un stratagème pour rester le moins longtemps en cours. N'ayant pas la langue dans sa poche et hyper dynamique, elle va se retrouver en fâcheuse posture dans sa nouvelle enquête.

Le nez écrasé contre la paroi d'un aquarium et tenue en joue par un revolver, elle sent venir son heure. Surtout, elle se remémore cette drôle d'histoire qui a commencé au début de la semaine...

SWONG A UN SÉRIEUX PROBLÈME

Amiens par un jour d'hiver verglaçant. Swong suit depuis plusieurs jours Philippine mais ne sait pas vraiment comment l'aborder. Il faut dire que la jeune fille a un sérieux problème : deux lascars l'attendent tous les soirs à la sortie du collège Jean Zay pour la racketter. Les sommes sont astronomiques et elle ne peut en aucun cas en parler ni à ses parents – honnêtes restaurateurs – ni à la police.

Il n'en fallait pas plus pour attiser la curiosité de la mini-enquêtrice. C'était décidé, elle allait l'aider mais elle ne savait pas qu'elle allait mettre le doigt dans un vertigineux engrenage. Elle le sait, dans cette délicate mission, elle pourrait compter sur deux amis précieux : Mok le businessman des quartiers et Gégé le ferrailleur...

UN PREMIER VOLUME RAFRAICHISSANT ET ENTHOUSIASMANT

Oh la belle petite série jeunesse ! Voilà le cri du cœur que le lecteur pourrait avoir après avoir refermé ce premier volet de **Philippine Lomar**. En effet, tout est réuni pour faire passer un excellent moment aux jeunes lecteurs : de l'action, de la folie et de l'humour, le tout porté par une héroïne qui n'a pas la langue dans sa poche.



Comixtrip (2/3)

Réalisateur de courts métrages, auteur de théâtre (une vingtaine de pièces dont **Délirium circus**, **Je suis perdu** ou **Une femme d'extérieur**) et de polars pour adultes (**C'est toujours la faute à la femme à barbe** ou **Trac**), **Dominique Zay** a aussi beaucoup écrit pour les plus jeunes, notamment **Panique au cirque** (collection Souris Noire). On retrouve donc dans **Philippine Lomar**, cette patte unique et formidable qui font de ce premier volet un album rafraîchissant et enthousiasmant.

UN PERSONNAGE RESSORTI DES TIROIRS

Alors qu'il avait déjà imaginé **Philippine Lomar** pour une série policière jeunesse, **Dominique Zay** n'en n'était pas satisfait. Et c'est naturellement, qu'il ressortit de ses tiroirs, cette détective en herbe lors du projet avec **Greg Blondin**. Alors que généralement ce style de personnage sont des hommes blancs de plus de 50 ans, il a décidé de créer une jeune fille adolescente, courageuse et déterminée.

Pour son nom et son prénom, il a puisé dans ses influences en polar. Ainsi **Philippine Lomar** vient tout droit de **Philipp Marlow**, le héros de **Raymond Chandler** (Philippine pour Philipp et Lomar qui est une inversion de syllabes de Marlow).

PHILIPPINE LOMAR : UN EXCELLENT POLAR MULTIFORMES

Tout d'abord, soulignons l'excellente qualité narrative de ce premier tome. Très littéraire, les dialogues sont savoureux, ciselés et écrits dans une langue proche de l'argot et des films d'**Audiard** – en atteste le titre avec un jeu de mots malicieux- qui tout de suite plonge le lecteur dans une ambiance joyeuse matinée de suspens.

En choisissant les quartiers populaires d'Amiens, le scénariste peut mettre en scène une galerie de portraits bigarrée : des malfrats dangereux affiliés à une mafia locale, un couple et sa fille tenant un restaurant asiatique – avec la thématique de l'intégration réussie – mais aussi **Mok** – au cœur d'or qui redistribue des objets tombés du camion aux plus pauvres – ou **Gégé** – qui tient une casse et qui cherche une cantatrice qui a perdu la mémoire. Mais surtout, Philippine, vrai garçon manqué, speed, attachante, cinglante dans ses réparties et qui n'a de cesse de vouloir aider les plus faibles.

L'auteur de **Baron Noir** (avec le dessinateur **Got**) a surtout voulu parler de thématiques fortes aux plus jeunes mais de manière légère et humoristique. Ainsi, il parle de la maladie d'Alzheimer par la cantatrice, mais aussi le racket et enfin la surdité par la mère de Philippine. Amené à intervenir dans des institutions et des populations en difficulté, il a voulu glisser ce handicap par cette maman aimante. Malgré cette infirmité, malgré l'absence de son père – mort dans un accident de voiture – malgré sa vie dans une HLM, la petite enquêtrice est toujours optimiste et pleine de vie. Pas de fatalité et pas de déterminisme social.

REVUE DE PRESSE

Les enquêtes polar de *Philippine Lomar*

t. 1 *Scélérats qui rackettent* / t. 2 *Le Braqueur des cœurs*



les éditions de la Gouttière

Comixtrip (3/3)

UN DEUXIÈME TRAVAIL EN COMMUN

Pour mettre en image cet excellent polar, **Dominique Zay** a de nouveau fait appel à **Greg Blondin**. Ensemble, ils avaient proposé une histoire courte **C'est beau !** dans le recueil **La crise, quelle crise ?** paru chez le même éditeur en 2011.

Accompagné aux couleurs par le talentueux **Dawid**, le dessinateur dévoile de belles planches, très équilibrées et au découpage rythmé. Son trait tout en rondeur (à voir les grands yeux expressifs de ses personnages) est idéal pour tenir en haleine les plus jeunes lecteurs. **Gégé** a de faux airs de **Gérard Depardieu**, tandis que l'infirmière du lycée ressemble à **Mademoiselle Jeanne** – l'amoureuse de Gaston Lagaff – un bel hommage au maître **Franquin**.

Né en 1981, **Greg Blondin** a suivi les cours de l'École d'animation **Pivaut** à Nantes puis a intégré le studio amiénois **zHB** où il a commencé à travailler sur des albums de bande dessinée : **Maïsha** (avec Allam, M6 éditions) puis **Muslim'show** (2 volumes avec le même scénariste, BDouin).

« Ça pulse et ça déménage. Enthousiasmant ! »